

DUQUESNE

Dans l'Est algérien, en petite Kabylie, la commune de DUQUESNE est située à 8 km au Sud-ouest de DJIDJELLI. Les localités de TAHER, STRASBOURG et CHEDDIA sont à sa périphérie.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom initial : OUED-TLETIN

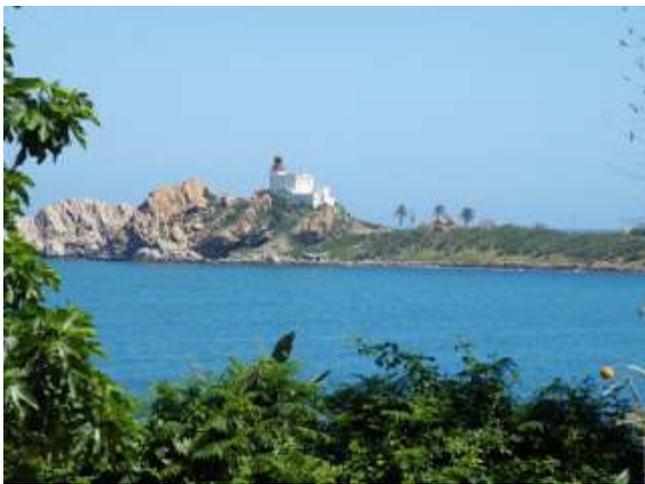
La Corniche

Source : <http://algerieterredafrique.blogspot.fr/2012/06/jijel-et-la-corniche-kabyle.html>

Après s'être appelée *IGILGILI* du temps des romains puis *DJIDJELLI* lors de la présence française, cette ville s'appelle aujourd'hui *JIJEL*. Elle se situe à 360 km de la capitale Alger vers l'Est sur le littoral entre *BOUGIE* à l'Ouest et *PHILIPPEVILLE* à l'Est. Elle se caractérise par son littoral de 120 km, sa corniche, ses belles montagnes ainsi que sa richesse culturelle et touristique. On y trouve vers l'Est, une longue plage de près de 60 km, jusqu'au cap *BOUGAROUN* et à l'Ouest de nombreuses petites plages bordées de rochers, puis la corniche qui rejoint *BOUGIE*, tant de sites remarquables qui en font une région très belle et très pittoresque.

La Corniche Kabyle à l'Ouest « *Corniche d'or* », « *Côte de Saphir* », ses surnoms attestent la splendeur de cette portion du littoral algérien considérée comme une des plus belles. La route, toutes en boucles et en tunnels, suit la mer et offre de très beaux panoramas sur cette côte rocheuse coupée çà et là de criques de sable. Très sauvage et généralement élevée, cette partie de la côte est adossée au massif de l'*EDOUGH* dont les vastes forêts de chêne-liège descendent jusqu'au rivage.

On accède à certaines plages isolées par des sentiers forestiers très pittoresques. De *BOUGIE* à *DJIDJELLI*, la chaîne des *BABORS* donne un extraordinaire fond de tableau à cette côte d'une rare beauté, aux corniches suspendues à flanc de montagne et plongeant directement dans la mer. Une suite de panoramas impressionnants. Des vestiges archéologiques nombreux.



Témoignage de Georges FRELASTRE (Conférencier international) extrait « Dans mes souvenirs d'Algérie, une image est restée imprégnée, qui m'a laissé quelques traînées nostalgiques. J'avais eu à parcourir la route entre BOUGIE et DJIDJELLI. La beauté du paysage tenait, certes, aux échancrures et aux découpes multiples de la côte, mais le choc des couleurs était intense. Je n'ai jamais plus rencontré une pureté aussi profonde dans les contrastes violents qui subjuguait.

HISTOIRE

La région de DJIDJELLI a un long passé historique fort mouvementé.

Elle a connu de nombreuses civilisations :

- Celle des phéniciens qui remonte au 3^e et 4^e siècle, mais sa datation ne peut être précise.
- La ville de DJIDJELLI était appelée *IGILGILIS* par les Romains dont les ruines sont encore admirées de nos jours.
- La domination si désastreuse des Vandales ne dura qu'un siècle cela suffit pour ruiner la contrée si prospère sous les Romains. Ils furent chassés par les armées byzantines.

Puis vint l'invasion Musulmane qui épargnera pour un certain temps la région de DJIDJELLI eu égard à la méfiance Kabyle.

-Il y eut également les Normands de Sicile qui occupèrent cette région vers l'an 1015, sans pour autant s'enfoncer dans les terres.

-Pisans et Génois vinrent ensuite et commercèrent avec les Arabes jusqu'au 15^e siècle.

Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

Appelés à la rescousse par les habitants d'Alger, les frères Barberousse débarquent à JIJEL en 1514 et font de la ville leur base arrière pour organiser la lutte contre les Espagnols chrétiens qui avaient occupé, par la force, plusieurs villes de la côte.

En reconnaissance de l'aide apportée par les locaux les ottomans leur accordèrent, durant toute la période de leur présence en Algérie, des privilèges dont ne jouissaient pas les autres ; comme celui de pouvoir porter des armes en ville, qui était réservé, alors, aux seuls janissaires.

Sous les Ottomans, la ville devint un important port pour l'activité pirate, où beaucoup de corsaires de renom, connus dans toute la régence d'Alger, sévissaient. Elle était rattachée au Beylik de Constantine, qui représentait le tiers Est de Régence d'Alger, et comptait un grand nombre de janissaires de l'armée ottomane, souvent originaires d'Europe de l'Est, chargés de maintenir l'ordre et de prélever l'impôt.



La région reçut aussi aux 16^e et au début du 17^e siècle du fait de ces corsaires un certain nombre de réfugiés musulmans d'Espagne, mais dont on ignore avec précision le nombre et l'impact ethnique et socioculturel réel sur la population de la ville.



De cet échec il en ressort cependant la première ébauche d'un plan concernant le port de DJIDJELLI.

En 1663, une expédition menée par François de Vendôme, duc de Beaufort, petit-fils bâtard d'Henri IV, secondé par DUQUESNE, se termine en octobre 1664 par un échec, malgré un bombardement suivi d'une occupation facile. Elle est alors placée sous la domination des Turcs. Ces derniers subissent une tentative de renversement en 1803 par une révolte kabyle, mais se maintiennent jusqu'en 1830.

DJIDJELLI : Petit port de pêche au pied des monts de la petite Kabylie, ancien comptoir carthaginois et colonie militaire romaine d'**IGILGILI**, entouré de montagnes, elle devient la première capitale de **KHAIR-EL-DIN** plus connu sous le nom de Barberousse.



IGILGILI (DJIDJELLI)



BARBEROUSSE (1478/1546)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Khayr_ad-Din_Barberousse

Présence Française 1830 - 1962

Après la prise d'Alger par nos troupes, le 5 juillet 1830, Si EL Hadj AHMED, dernier bey de Constantine, s'était, de sa propre autorité, donné le titre de Pacha. Lorsque Constantine fut tombée, en 1837, en notre pouvoir, les janissaires abandonnèrent la ville de DJIDJELLI. Elle ne fut plus gouvernée que par le marabout Si Tahar AMOKRAN ; mais l'état d'anarchie subsistait.

Nous étions déjà installés à Philippeville, à Mila, à Sétif, à Bougie ; la région de DJIDJELLI était complètement encerclée, elle ne devait pas tarder à tomber en notre pouvoir : un fait se produisit qui hâta les événements.

Le 1^{er} janvier 1839, le brick *l'Indépendant*, qui transportait d'Alger à Bône, des blés de l'intendance, battu par la tempête dans les parages de DJIDJELLI, vint s'échouer entre cette ville et l'embouchure de l'oued DJENDEN. Les kabyles du voisinage pillèrent la cargaison et emmenèrent en captivité l'équipage, demandant pour les relâcher une rançon de 6 000 francs.

Le général GALBOIS, qui commandait à Constantine, fit négocier le rachat des captifs par l'entremise du marabout. Les frères BOURBOUNE se mirent eux-mêmes, ainsi que leur famille, en otage chez les kabyles et obtinrent une

réduction de la rançon ramenée à 4 500 francs.

Cependant nous ne pouvions rester sous le coup d'un pareil affront, mais la saison n'était pas propice à une intervention.

Un corps expéditionnaire, destiné à opérer contre DJIDJELLI, fut réuni à PHILIPPEVILLE. Il fut confié au chef d'escadron de SALLES par le général GALBOIS, qui lui-même devait se mettre à la tête de la petite armée (758 hommes). Deux bâtiments à vapeur le *Styx* et le *Cerbère* devaient transporter le matériel et les hommes.

Le 12 mai les bâtiments partirent de Philippeville et arrivèrent dans la rade de DJIDJELLI pendant la nuit. Le débarquement eut lieu le matin ; les chaloupes s'étant ensablées, le capitaine de SAINT ARNAUD se jeta à la tête de sa compagnie et prit possession de la ville sans éprouver de résistance sérieuse. Le lundi 13 mai 1839, DJIDJELLI (*orthographié à l'époque GIGELLI*) tombait en notre pouvoir.

Le restant des troupes débarqua sur le rivage et s'empara immédiatement des hauteurs du Djebel AÏOUF qui domine la ville et le port. On commença à mettre, sans délai, les crêtes en état de défense ; on releva les ruines du fort construit en 1664 sur le Djebel EL KORN et on lui donna le nom de Fort SAINT FERDINAND ; on restaura aussi les ruines d'un ancien établissement sur la pointe qui commande le port et le nomma Fort DUQUESNE.



Le fort DUQUESNE à DJIDJELLI

Le 15 mai après des péripéties d'escarmouches, sans succès, des Kabyles, ils demandèrent la paix. Nous déplorons la perte de 8 tués et 42 blessés. Mais d'autres attaques eurent lieu où SAINT-ARNAUD, le capitaine CLERC et nos troupes firent preuve, à nouveau, de vaillance eu égard à celle de leurs ennemis. En trois jours les Forts Saint-Ferdinand, Duquesne, Sainte Eugénie et la redoute GALBOIS ont été relevés ou construits, puis armés de pièces de canons.

Les espions annonçaient de nouvelles hostilités par de nombreuses forces ennemies pour le vendredi 17, jour de marché. Des troupes françaises et du matériel, en renfort, furent mises à disposition de DE-SALLES.

Une masse de kabyles évaluée à 3 ou 4 000 hommes vint donner l'assaut à nos lignes de défense, sans succès, appuyées notamment par les canons du bateau, le STIX. Mais nous eurent à déplorer la mort du chef d'escadron HORAIN. Voyant que tous les efforts faits pour nous déloger de nos positions aboutissaient à des échecs, les kabyles, découragés, se retirèrent définitivement le 4 juin 1839.

Quant les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête Arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes ; la Kabylie et l'Aurès avaient conservé la race Berbère à peu près pure.

Les plaines du Tell et les Hauts Plateaux étaient en revanche occupés par une population sédentaire ou nomade dans laquelle le sang arabe se montrait fortement représenté. Enfin l'élément Juif et l'élément Turc se trouvaient à peu près confinés dans les villes.

De 1830 à 1857 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines et les montagnes, domptant tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères :

- Jusqu'en 1834, les Français s'installèrent seulement dans quelques villes de la région littorale : ALGER - ORAN - MOSTAGANEM - BOUGIE, etc.

De 1834 à 1844 les plaines furent conquises, à l'Est sur les beys turcs de CONSTANTINE, à l'Ouest sur les Hachems de MASCARA, commandés par l'Arabe ABD-EL-KADER et secondés par le Maroc musulman :

- De 1844 à 1857, les colonnes françaises montèrent à l'assaut des montagnes occupées par une population surtout Berbère : l'AURES fut soumis une première fois en 1846, le DAHRA résista jusqu'en 1847, la KABYLIE jusqu'en 1857.

- Depuis 1857, la France, maîtresse d'un pays où Rome seule avait pu complètement s'implanter, n'a plus eu qu'à réprimer des insurrections régionales et à poursuivre la pénétration militaire du Sud saharien.

La structure géographique de l'Algérie a donc exercé une influence très grande sur la marche des conquêtes successives qu'a subies le Maghreb.

Pour la colonisation comme pour la conquête, la présence des massifs côtiers intercalés entre les plaines littorales a imposé trois marches parallèles, indépendantes et simultanées, de la mer vers le désert, à travers les plaines littorales, les hautes plaines et les hauts plateaux de chacune des trois provinces d'ALGER, d'ORAN et de CONSTANTINE.



La Petite Kabylie fut pénétrée à peu près à la même époque que la Grande Kabylie, dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection. Avant 1871, DJIDJELLI seule, sur la côte de la Petite Kabylie, avait reçu des colons agricoles.

Après la guerre Franco-allemande de 1870, beaucoup d'Alsaciens-Lorrains vinrent s'établir dans les villages nouvellement créés.



CONTEXTE

La région, au point de vue de la colonisation, demeura stationnaire jusqu'à la terrible insurrection de 1871 embrasant une grande partie de l'Est algérien ; la répression fut suivie du séquestre de partie du territoire des tribus révoltées et délivrées à la colonisation.



Cheikh EL-MOKRANI (1815/1871)
https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volte_de_Mokrani

Amiral Louis GUEYDON (1809/1886), Gouverneur d'Algérie*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Henri_de_Gueydon

[* GUEYDON (1809/1886) est nommé le 29 mars 1871 gouverneur général de l'Algérie (premier gouverneur de la 3^e République), où depuis quelques mois avait éclaté une grave insurrection. Il met en état de siège la plus grande partie des communes de la colonie et travaille énergiquement à la répression de la révolte. Assimilant les Kabyles aux insurgés de la Commune, il donne comme consigne : « **Agir comme à Paris ; on juge et on désarme** ».

Un arrêté du 14 septembre supprime en partie les «bureaux arabes», reconstitue l'administration de la Grande Kabylie, et crée des circonscriptions cantonales qui ont donné ensuite naissance aux communes mixtes.

Louis de GUEYDON travaille sur la future constitution de l'Algérie, et regagne son poste au moment de la réunion des conseils généraux (15 octobre 1871). Il crée une vingtaine de centres de population, pour répondre à la loi du 21 juin 1871 (révisée par décrets des 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878) attribuant 100 000 hectares de terres en Algérie aux immigrants d'Alsace-Lorraine.

Sur la proposition de l'amiral de GUEYDON, le président de la République décrète le 16 octobre 1871 un nouveau mode d'attribution des terres. Le titre II dispose qu'on devient propriétaire en Algérie en prenant l'engagement de résider pendant neuf ans sur la terre concédée]



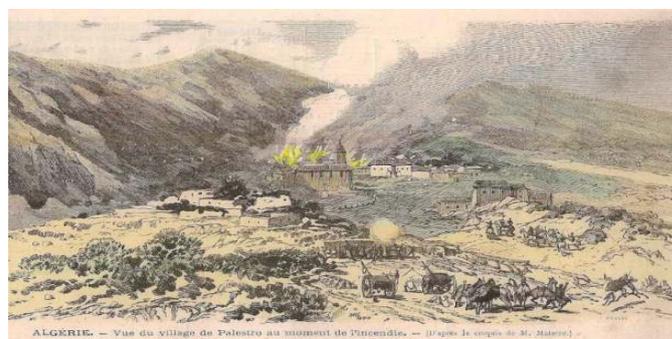
Le 16 mars 1871, MOKRANI lance six mille hommes à l'assaut de BORDJ-BOU-ARRERIDJ. Le 8 avril, les troupes françaises reprennent le contrôle de la plaine de la Mitidja. Le même jour, SI-AZIZA, fils du cheikh AHADDAD cheikh, chef de la confrérie des RAHMANIYA, proclame la guerre sainte au marché de SEDDOUK.

Aussitôt 150 000 Kabyles se soulèvent « *L'insurrection s'étendit tout le long du littoral, depuis les montagnes qui ferment à l'Est la Mitidja jusqu'aux abords de Constantine. Au Sud de cette dernière ville, elle se propagea dans la région accidentée du BELEZMA ; elle se relia aux mouvements partiels jusqu'alors localisés vers la frontière et dans le Sahara oriental* », relate en 1896 Maurice WAHL, ancien inspecteur général de l'instruction publique aux colonies.

Les insurgés progressent vers ALGER : le 14 avril, ils prennent le village de PALESTRO, 60 km à l'Est d'Alger, avant d'atteindre le territoire des AÏT-AÏCHA où ils brûlent le village du Col des BENI-AÏCHA.

En avril, 250 tribus sont soulevées, près du tiers de la population algérienne. L'insurrection est forte de cent mille *moudjahidines*, mais manquant d'armes de guerre et de coordination, lance surtout des opérations ponctuelles et désordonnées. Elle prend fin le 20 janvier 1872 après la capture de BOU-MEZRAG, frère de MOKRANI qui a été abattu en 1871. Nous eûmes à subir la perte 2 686 militaires (dont beaucoup des suites de maladie) ainsi qu'une centaine de civils assassinés.

La Kabylie se voit infliger une amende de 36 millions de francs-or. 450 000 hectares de terre sont confisqués et distribués aux nouveaux colons, dont beaucoup sont des réfugiés d'Alsace-Lorraine (à la suite de l'annexion allemande), en particulier dans la région de Constantine. La répression et les confiscations ont ensuite obligé de nombreux Kabyles à s'expatrier.



PALESTRO ou 50 civils furent assassinés

Après 1871, les montagnes furent percées de routes colonisatrices.

On peut distinguer dans l'Histoire de la colonisation française plusieurs périodes ; il y en eut cinq et c'est la cinquième qui est présentée eu égard au centre de DUQUESNE :

5^{ème} Période : Retour au régime de la concession (depuis 1871) :

Le désir de fixer en Algérie les Alsaciens – Lorrains émigrés et la mise sous séquestre des biens des insurgés Kabyles (1871) provoquent le retour au régime de la concession. La loi du 21 juin 1871, le titre II du décret du 16 octobre 1871, les décrets du 16 octobre 1872, 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878 s'inspirent de la loi américaine du « *HOMESTEAD* » ; ils établissent le principe de l'attribution gratuite et la vente annuelle aux enchères d'un certain nombre de lots du domaine public ont considérablement augmenté le nombre de colons : le 1^{er} janvier 1888, la population rurale comptait 207 615 cultivateurs européens. Un léger recul, il est vrai, s'est produit dans les dernières années ; les colons agricoles n'étaient plus, le 31 décembre 1895, que 199 870 ; à cette même date on dénombrait en Algérie 3 254 724 cultivateurs indigènes.

LES ALSACIENS-LORRAINS



Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. Elle doit en outre payer une dette de cinq milliards de franc-or. Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1^{er} octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1^{er} octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité.

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100.000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871.

Au cours de la dernière semaine de septembre 1.000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

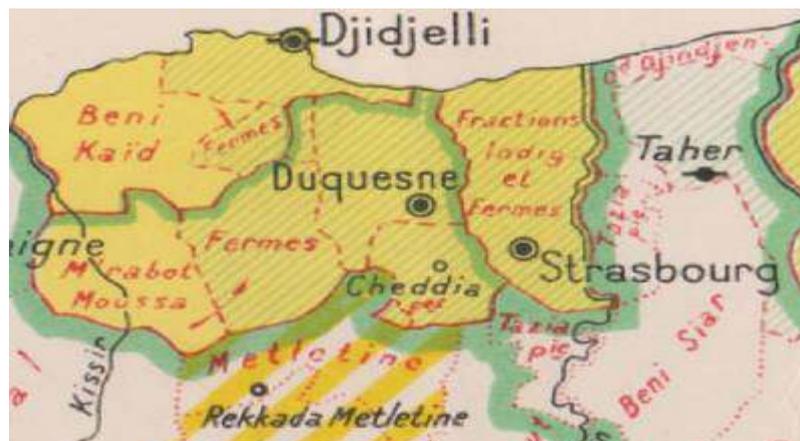
Le Préfet prend alors la décision de suspendre les départs pour l'Algérie jusqu'au 15 septembre 1872. Ceci pour permettre la mise en place des colons en instance de s'installer, et pour préparer l'arrivée des prochains colons ; Cela évite également aux immigrants d'arriver en plein été et de souffrir trop brusquement de la chaleur.

La loi de finance du 30 mars 1872 a affecté 400.000 francs aux travaux de création de centres pour les immigrants alsaciens lorrains.

Le décret du 25 octobre 1872 va prendre en compte le fait que les immigrants sont trop nombreux à ne posséder aucune ressource

Article 1er : vote un crédit extraordinaire de 600.000 francs, ouvert sur l'exercice 1872 pour les dépenses imprévues du fait de l'accroissement de l'immigration alsacienne lorraine.

Article 2 : précise que ce crédit supplémentaire sera pris sur ce qu'il reste des contributions de guerre imposées aux indigènes insurgés en 1871.



Seize fermes sont établies en 1872-1874, sur le territoire du douar éponyme, dans la commune mixte de Duquesne. Elles sont rattachées à la commune de plein exercice de DUQUESNE par décret du 25 février 1879, avec le douar.

DUQUESNE (*Source Anom*) : Centre de population de la commune mixte de DUQUESNE, créé au lieu dit GUIDJALI par arrêtés des 10 avril 1872 et 24 février 1874 (expropriation des terrains) pour des Alsaciens-Lorrains. Son peuplement est achevé à la fin de 1877. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 25 février 1879 (avec le douar M'Rabot Moussa). Il avait pour annexes :

-*CHEDDIA* : Centre de population créé en 1874 pour les Alsaciens-Lorrains, intégré dans la commune mixte de DUQUESNE par arrêté du 25 novembre 1874, puis dans la commune de plein exercice de DUQUESNE par décret du 25 février 1879.

-*M'RABOT-MOUSSA* : Seize fermes sont établies en 1872-1874, sur le territoire du douar éponyme, dans la commune mixte de DUQUESNE. Elles sont rattachées à la commune de plein exercice de DUQUESNE par décret du 25 février 1879, avec le douar.

OUED-TLETIN a accueilli en 1872 les premiers Alsaciens-lorrains et en 1875, la ville est alors nommée DUQUESNE pour honorer la mémoire de l'amiral Michel-Ange DUQUESNE-DE-MENNERVILLE.



DUQUESNE-DE-MENNERVILLE (1700/1778)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel-Ange_Duquesne_de_Menneville

RAPPORT de Monsieur GUYNEMER, Membre de la société de protection des Alsaciens-lorrains :

DUQUESNE : 21 familles, 90 personnes.

« Centre nouveau situé à 16 kilomètres de Djidjelli, sur la route de Djidjelli à Constantine, qui n'est ouverte que sur 7 kilomètres; on ne peut s'y rendre qu'à cheval. La commission des centres lui a attribué approximativement un territoire de 3,800 hectares pour 100 concessionnaires, dont 50 Algériens et 50 Alsaciens-Lorrains.

On n'avait envoyé d'abord à Duquesne que 3 ou 4 familles Alsaciennes, et leur situation paraît avoir été assez mauvaise dans le principe, mais depuis le mois d'octobre les choses ont pris une meilleure tournure. Un lieutenant, M. MEQUESSE, habite sur les lieux, et s'occupe spécialement des colons sous la direction de M. lieutenant-colonel, SWINEY qui commande le cercle de Djidjelli

« Le nombre des familles qui y sont installées au 25 février se monte à 30, et il est probable qu'il s'augmentera parce qu'on y envoie maintenant les immigrants qui débarquent à Philippeville sans destination précise; on les loge dans les gourbis arabes, construits en pierres sèches, qui existent en assez grand nombre sur ce territoire. Ce n'a pas été sans résistance que les Arabes, dont on séquestrait les terres, ont abandonné leurs gourbis, et au mois d'octobre, il a fallu envoyer sur les lieux une compagnie de zouaves et un escadron de chasseurs d'Afrique. Depuis lors ces Arabes, ont été dirigés sur d'autres points, du côté de la Tunisie; mais pour plus de sécurité, le village est encore occupé par une compagnie d'infanterie.

« 21 paires de bœufs venaient d'être envoyées aux colons par la préfecture de Constantine ; ils ont aussi leurs charrues et leurs semences, mais il est trop tard pour qu'ils puissent labourer plus de 3 ou 4 hectares chacun. Ils reçoivent des vivres comme partout.

« Les concessions seront d'environ 25 hectares, je dis seront, car les observations faites ci-dessus au sujet des terres séquestrées à la Réunion sont, en partie, applicables ici.

« Aucun travail public n'est encore commencé à DUQUESNE, et tout y est à créer » [*Fin citation GYNERMER*].



Ancienne ferme à CHADDIA



STRASBOURG – Entrée du village



Mosquée de DUQUESNE

TAHER, créé en 1878, fut aussi administré par la Commune Mixte (CM) de DUQUESNE jusqu'en octobre 1880. A cette date, DUQUESNE redevint Commune de plein exercice et TAHER, CM, aura en charge l'administration, entre autres du jeune village de CHEFKA.



Intersection, entrée Ouest, DUQUESNE



Mairie

ETAT-CIVIL

- Source : ANOM -

SP = Sans profession

-1^{ère} naissance : (09/01/1875) de WUNDERLE Marie (*Père Cultivateur*)

-1^{er} décès : (15/01/1875) de SOUILLOT M. Louise (*6 ans, père Cultivateur*) ;

-1^{er} mariage : (17/03/1875) M. NICOLLE Clodomir (*Maçon natif du Cher*) avec Mlle ROLL Louise (*SP native d'Alsace*) ;

Les premiers DECES relevés :

1875 (08/02) de JESEL Gilles (33 ans, Cultivateur natif Alsace). Témoins MM. WOEREL G (Charpentier) et WUNDERLE C (Cultivateur) ;
 1875 (25/03) de MONTHEILLET Léon (2 jours). Témoins MM. BESSON Léon (Boulangier) et D'HERBEY Xavier (Instituteur) ;
 1875 (02/04) de BESSON Marie (24 ans native Aveyron). Témoins MM. MONTHEILLET Pierre (époux) et CHAUDRON Ambroise (Cultivateurs) ;
 1875 (22/04) de BURGYS Georges (45 ans, Cultivateur natif Alsace). Témoins MM. WOEREL G (Charpentier) et GURTNER A (Cultivateur) ;
 1875 (12/05) de ANCEL Gustave (3 ans). Témoins MM. D'HERBEY Antoine (Boulangier) et SOMONETTI Joseph (Menuisier) ;
 1875 (14/05) de WOEKEL Michel (49 ans, Cultivateur natif Alsace). Témoins MM. D'HERBEY Antoine (Boulangier) et ANCEL J (Cultivateur) ;
 1875 (26/06) de STRENTZ Marie (26 jours). Témoins MM. QUEREY Antoine et COLLAVET Louis (Cultivateurs) ;
 1875 (10/08) de BRUNELET Louis (52ans, Ex militaire natif Aisne). Témoins MM. D'HERBEY Antoine (Boulangier) et BLANC G (Cultivateur) ;
 1875 (14/08) de BLOCH Marie (8 ans, native Alsace). Témoins MM. BERAUD Louis et STRENTZ Louis (Cultivateurs) ;
 1875 (28/09) de BRENAC Jacob (47 ans, Menuisier natif du Tarn). Témoins MM. ROUSSET Marius et AIMARD Joseph (Cultivateurs) ;
 1875 (15/10) de SALAS Joseph (63 ans, Maçon natif Hérault). Témoins MM. VERNET A (Cordonnier) et ANDICHON B (Cultivateur) ;
 1875 (29/10) de MULLER Catherine (7 ans native Alsace). Témoins MM. BLANC Germain et WOEHRET Georges (Cultivateurs) ;
 1875 (18/11) de JACOB J. Baptiste (23 mois). Témoins MM. JACOB Pierre (Père, Cultivateur) et D'HERBEY Antoine (Boulangier) ;
 1875 (20/11) de VEROT Louise (6 mois). Témoins MM. BLANC Germain et STRENTZ Louis (Cultivateurs) ;
 1875 (07/12) de PARNY Françoise (5 ans native Algérie). Témoins MM. GROSJEAN Auguste et ROUSSET Marius (Cultivateurs) ;
 1875 (11/12) de PIRAUD Jeanne (4 mois). Témoins MM. BUFFAT Régis (Boulangier) et ORNIERE Antoine (Maçon) ;

Années : 1876 1877 1878 1879 1880 1881 1882 1883 1884 1885
Décès : abs abs 5 5 6 13 8 2 3 1



Eglise de DUQUESNE – source : <http://suzanne.granger.free.fr/duqec56.html>

Les Mariages relevés :

1875 (26/08) M. ROLL Edouard (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle ISEL Françoise (SP native Alsace) ;
 1875 (10/11) M. LANG Joseph (Journalier natif Alsace) avec Mlle MEDER Marie (SP native Alsace) ;
 1876 (19/01) M. FRAISSE Louis (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle PADOVANI M. Thérèse (Ménagère native de Corse) ;
 1876 (30/09) M. MONNA Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BILGER Thérèse (SP native Alsace) ;
 1876 (09/12) M. MONTHEILLET Guillaume (Cultivateur natif Auvergne) avec Mme (Vve) SILBERSACK Ursule (SP native Alsace) ;
 1876 (23/12) M. (Veuf) PERRUCHOT J. Pierre (Cultivateur natif Lorraine) avec Mme (Vve) CAILLAT Françoise (SP native de SUISSE) ;
 1877 (06/02) M. PIRAUD Pierre (Tailleur de pierres natif Lorraine) avec Mlle RIANO M. Jeanne (SP native Montenotte -Algérie) ;
 1877 (08/02) M. (Veuf) PERRIN Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) STOKER Hélène (SP native Alsace) ;
 1877 (10/02) M. PERRUCHOT J. Baptiste (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle COLLAVET M. Louise (Couturière native Alger) ;
 1877 (25/08) M. D'HERBEY Alfred (Cultivateur natif Alger) avec Mlle CHARTRON Jeanne (SP native Constantine –Algérie) ;
 1878 (11/04) M. PATUREAU Maximilien (Cultivateur natif Indre) avec Mlle OTTAVA-ORSI Marie (SP native Bougie-Algérie) ;
 1878 (07/08) M. PERRUCHOT François (Employé natif Lorraine) avec Mlle BRUNELET Désirée (Institutrice native Djidjelli -Algérie) ;
 1879 (30/10) M. MOSER Martin (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle ROLL Thérèse (SP native Alsace) ;
 1880 (04/10) M. STIRER Aloyse (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle TOCHON Marie (SP native Alsace) ;
 1880 (24/10) M. PESSEY Alexandre (Cultivateur natif Hte Savoie) avec Mlle TOCHON Silvie (SP native Hte Savoie) ;
 1881 (18/07) M. (Veuf) MARTELLO Jean (Jardinier natif ITALIE) avec Mlle MEUDIE A. Marie (Ménagère native de Côtes du Nord) ;
 1881 (24/11) M. CAMBEIL Joseph (Voiturier natif Htes Pyrénées) avec Mlle MERLET Joséphine (SP native de Provence) ;
 1882 (04/02) M. TERGAND Jules (Cultivateur natif Jemmapes -Algérie) avec Mlle MATZ Marie (SP racines Lorraine) ;
 1882 (02/05) M. NOEL J. Baptiste (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle ROBERT Pauline (SP native de la Lozère) ;
 1882 (10/05) M. BONNELL Constantin (Employé natif Constantine-Algérie) avec Mlle GERARD Marie (SP native de Lorraine) ;
 1882 (27/05) M. BLANC Joseph (Employé natif de Savoie) avec Mlle VERDUN M. Claude (SP native Alsace) ;

1883 (06/06) M. (Veuf) SOLIVE François (Cantonnier natif Drôme) avec Mme (Vve) DRAVET Scholastique (Ménagère native Savoie) ;
 1883 (23/06) M. ORMIERES Joseph (Maçon natif Philippeville-Algérie) avec Mlle TAVELLA Rose (SP native Condé-Smendou-Algérie) ;
 1884 (27/12) M. VENNER Louis (Cultivateur natif Philippeville-Algérie) avec Mlle RENGIER M. Louise (Ménagère native Alsace) ;
 1885 (01/02) M. FREY Joseph (Cultivateur natif Philippeville-Algérie) avec Mlle VERDUN M. Anne (Ménagère native Alsace) ;
 1885 (17/02) M. CHANTREAU Henri (Jardinier natif Paris) avec Mlle GEORGE Marie (SP native de Lorraine) ;
 1885 (23/05) M. STIRER Constant (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) LARRUAZ Catherine (Ménagère native Gironde) ;
 1886 (09/11) M. ALBARET Pierre (Horloger natif Gironde) avec Mlle BLANC Thérèse (SP native des Alpes de Hte Provence) ;
 1887 (28/05) M. PIERI Simon (Employé natif de Corse) avec Mme (Vve) PERETTI Marie (SP native de Sétif -Algérie) ;
 1888 (28/01) M. DESNOTTES Antoine (G-forestier natif Allier) avec Mlle CAUVY Henriette (SP native Djidjelli -Algérie) ;
 1888 (05/05) M. COUSSY Rosa (Ex-militaire natif Aisne) avec Mme (Vve) CHORINE Marie (SP native de Vendée) ;
 1888 (08/10) M. LAMBERT Hyacinthe (Employé natif Marne) avec Mlle ZOUINA Bent El Amri (SP native Algérie) ;
 1889 (04/02) M. KIENY Léopold (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle CADAUX Marie (SP native Aveyron) ;
 1889 (16/02) M. SIMON Rémy (Maçon natif Lorraine) avec Mlle LIPPO Célestine (SP native El-Kantour -Algérie) ;
 1889 (26/03) M. SOUILLOT Antoine (Cultivateur natif Saône et Loire) avec Mlle ANEL Marie (SP native Ariège) ;
 1889 (26/03) M. ANEL Marc (Vigneron natif Ariège) avec Mlle SOUILLOT Lucie (SP native Saône et Loire) ;
 1889 (29/05) M. EMARD Emile (Cultivateur natif El-Arrouch -Algérie) avec Mlle BERNARD Louise (SP native Philippeville-Algérie) ;
 1889 (28/09) M. PERRUCHOT Charles (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle MARCHEGUET Eugénie (SP native Lorraine) ;
 1889 (28/09) M. SIMON Jules (Tonnelier natif Alsace) avec Mlle SCHLAGDENHAUFFEN Valentine (SP native Philippeville) ;
 1889 (26/10) M. VERDUN Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle VULLIET Marie (Ménagère native de Hte Savoie) ;
 1891 (01/02) M. (Veuf) BLANC Germain (Cultivateur natif Savoie) avec Mlle GUILLAUME Marie (SP native de Stora - Algérie) ;
 1900 (20/02) M. MERLET François (Cultivateur natif de Provence) avec Mme (Vve) GUILLAUME Marie (SP native de Stora - Algérie) ;
 1900 (08/09) M. DAGLAND Jean (Cultivateur natif Nièvre) avec Mlle PONY Isaure (SP native du Lot et Garonne) ;
 1900 (22/12) M. DURAND Germain (Surveillant natif Hérault) avec Mlle MARCHEGUET Victorine (SP native du Nord) ;
 1901 (10/04) M. BARBEDETTE Firmin (Cultivateur natif Charente) avec Mlle BUOT Henriette (SP native de Paris) ;
 1901 (21/09) M. VULLIET François (Cultivateur natif Hte Savoie) avec Mlle STIRER Léontine (SP native du Lieu) ;
 1902 (04/02) M. MOUGIN Léon (Employé natif Hte Saône) avec Mlle MONTAGNON Marie (SP native du Doubs) ;
 1902 (08/02) M. DUPUY François (Cultivateur natif Strasbourg-Algérie) avec Mlle CORDEL Aurélie (SP native Djidjelli -Algérie) ;
 1903 (07/01) M. MONTMEGE Edouard (Viticulteur natif Djidjelli) avec Mlle MOSER Marguerite (SP native du Lieu) ;
 1903 (01/08) M. CHEVALLEY Jules (Journalier natif SUISSE) avec Mlle CHANTREAU Blanche (SP native Taher-Algérie) ;
 1903 (17/10) M. MOSER Edouard (Cultivateur natif du Lieu) avec Mlle NICOLLE Eugénie (SP native du Lieu) ;
 1905 (28/10) M. VERDUN Charles (Cultivateur natif Djidjelli) avec Mlle STIRER Emelie (SP native du Lieu) ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du Père)

(1903) ALIBERT Alexandre (Cultivateur) ; (1903) ALLARD René (Militaire) ; (1903) APAP Jeanne (Cafetier) ; (1903) ARNAUD Reine (Cultivateur) ;
 (1903) BARBUT Paul (Forestier) ; (1903) BARETJE M. Louise (Gardien de phare) ; (1903) BRUEZ Auguste (Cantonnier) ; (1903) CAMBEILH Emma
 (Cultivateur) ; (1903) CAMBON Alexandre (Peintre) ; (1903) CAMPIGLIA Baptiste (Douanier) ; (1903) CANISA Salvator (Marin) ; (1903) CAMOIN
 Maurice (Journalier) ; (1903) CELISSE Gilbert (Agent maritime) ; (1903) CHANAROND Maurice (Bourelleur) ; (1903) CLOS Baptiste (Marin) ; (1903)
 DOLCINO Jeanne (Cultivateur) ; (1901) CONTARD Elise (Viticulteur) ; (1903) DUPUIS Pierre (Forgeron) ; (1903) DUPUY Georges (Forgeron) ; (1903)
 ESTATICO Louise (Marin) ; (1903) FAUCHE Aimé (G-forestier) ; (1903) FELLERT Noël (Commissaire Police) ; (1903) FORESTIER Marguerite
 (Cultivateur) ; (1903) FREIDACK Edmond (Cultivateur) ; (1903) GIROUX Gilbert (Entrepreneur) ; (1903) GROS Claude (Chaisier) ; (1903) HATTON
 Louise (Militaire) ; (1903) HEMMER André (Cultivateur) ; (1903) HUGUET Georges (?) ; (1903) JAUFRET Suzanne (Coiffeur) ; (1903) KEMPF Andrée
 (Ingénieur) ; (1903) KIENY Anna (Cultivateur) ; (1903) LARTAUX Louis (Militaire) ; (1903) LONGEVIAL Albert (Cultivateur) ; (1903) LORA Joachim
 (Docteur) ; (1903) MAGNIN Henri (Bourelleur) ; (1903) MALATERRE André (Conducteur diligence) ; (1902) MASSONI M. Rose (Facteur) ; (1902)
 MENDIE Edouard (Cultivateur) ; (1901) MENDIE Yvonne (Cultivateur) ; (1903) MEZERETTE Suzanne (Charron) ; (1903) MIGLIANI Maurice
 (Liégeur) ; (1903) MIR Marie (Cultivateur) ; (1903) MONTI Roger (Maçon) ; (1903) MONTMEGE Louis (Cultivateur) ; (1903) NECTOUX Germaine
 (Secrétaire Mairie) ; (1903) OBERLIN Paul (G-champêtre) ; (1903) ORTEGA Joseph (Cultivateur) ; (1903) PASTEUR Renée (Instituteur) ; (1902)
 PERRACHON Georgette (Fermier) ; (1905) PERRACHON Henriette (Fermier) ; (1901) PERRACHON Juliette (Gérant de ferme) ; (1903) PIGNON
 Gilbert (Administrateur Adjoint CM) ; (1903) RECCO Jeanne (Secrétaire) ; (1903) SANCHEZ Salvator (Employé) ; (1901) SIMON Louise (Vigneron) ;
 (1902) SIMON Valentine (Maçon) ; (1903) SIMONOT Alexandre (Conducteur diligence) ; (1903) SOLADIE Marie (Journalier) ; (1903) STELLA
 Marceline (Maçon) ; (1901) TERGANT Angèle (Voiturier) ; (1903) TERGANT Toussaint (Voiturier) ; (1902) TOCHON-FERDOLLET Armand
 (Cultivateur) ; (1903) VALCADA Charles (Cultivateur) ; (1902) VULLIET Adèle (Cultivateur) ; (1902) VULLIET Adeline (Cultivateur) ; (1902) VULLIET
 René (Cultivateur) ;

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes par le site ANOM.

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

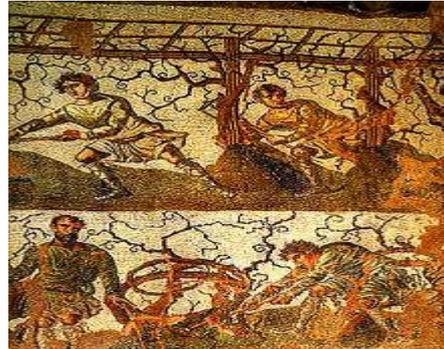
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner DUQUESNE sur la bande défilante.

-Dès que le portail DUQUESNE ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

VITICULTURE

La vigne sauvage (lambrusque) a prospéré dans les collines du littoral où elle poussait en hautain le long des arbres. Elle produisait des petits grains qui furent consommés frais ou séchés par les Berbères. Cette *vitis vinifera silvestris* se maria aux plants de *vitis vinifera sativa* importés par les Carthaginois au Cap-Bon et dans leurs comptoirs côtiers. Ces nouvelles variétés furent à la base d'un encépagement indigène qui a perduré dans les raisins de table, dit kabyles. La colonisation romaine fit de la future Algérie, le grenier à blé de l'Empire. Mais la culture de la vigne ne fut pas absente des cités comme *CESAREE* (CHERCHELL), *HIPPONE* (BÔNE) ou *CUICUL* (DJEMILA). Nombre de mosaïques en attestent.

Au 7^e siècle, l'invasion arabe mis à mal la viticulture de cuve qui céda officiellement la place à celle des raisins de table. Mais dans certaines tribus berbères où l'Islam eut du mal à s'implanter, des vignobles continuèrent à fournir des vendanges à la vinification.



Bacchus jeune et Mosaïque romaine de la série des travaux des champs exposée au musée archéologique de CHERCHELL.

Paul BIREBENT explique : « *De nombreux voyageurs racontent avoir trouvé dans les fondouks des vins de dattes, de miel et de raisins secs et un vin très doux obtenu à partir de raisins bouillis et fermentés* ». De leur côté, les juifs continuaient à vinifier le vin casher. Les Espagnols, s'installant en Oranie, y relancèrent la culture de la vigne. De plus, une clientèle existait sur place pour ces vins locaux. Elle allait des janissaires turcs aux esclaves chrétiens, des Espagnols des presidios aux membres des consulats, des négociants européens aux équipages des navires marchands.

A l'époque de la colonisation française, le vignoble algérien a atteint 396 000 hectares pour une production annuelle de vin allant jusqu'à 18 millions d'hectolitres. A noter les raisins kabyles à gros grains fermes et de couleur ambrée ou rosée TIZOURINE BOU AFRARA

Pour DUQUESNE j'ai pu relever sur le site de Madame GRANGER [<http://suzanne.granger.free.fr/duqec.html>] les noms des viticulteurs ci-après :

ALOIR Pierre - BACHELOT Hérit - BACHELOT René - CAZALDA Jean - CHABRIAT Laurent - CAMOIN - Domaine des Colons Lyonnais - GROUSSET Camille - ISEL - MORINAUD - NOGARET Jean - TOCHON Frères - VEL Charles.

Et également des commentaires bien précieux pour connaître la sociologie locale :

« Le Colon Lyonnais était une société, au siège basé à LYON, et qui exploitait un domaine situé à la hauteur de la Terre Rouge (en allant vers TAHER, on avait la plage à gauche et la ferme à droite).

Charles GLORO confirme en précisant... "Ils vivaient en autarcie ... faisant tout sur leur ferme". Le dernier gérant était, je crois, M. VIANDE (de SETIF).

07/03/2008 : Jean Yves SERRE nous envoie son témoignage : En visitant votre site sur DJIDJELLI je suis tombé sur la question posée par un des membres de votre association sur les Colons Lyonnais situé à 4 kms (PK.4) de DJIDJELLI sur la route de TAHER. Ce domaine a appartenu de 1912 à 1942 à mon grand-père Charles GERMAIN (en copropriété avec son beau-frère Henri Lépine, industriel de Lyon). Charles GERMAIN et sa famille vivait en ville rue Vivonne tandis que la maison de la ferme était habitée par le gérant, Monsieur MOMÉGE [MONTMÈGE] et sa famille. Je tiens tous ces renseignements de ma mère, Marie-Antoinette SERRE (née GERMAIN) qui y a passé toute sa jeunesse jusqu'à son mariage avec un métropolitain et qui a toujours la nostalgie du pays malgré son grand âge, 100 ans cette année et toujours bon pied bon œil !)...

Paul précise encore : « La cave coopérative de DUQUESNE-STRASBOURG était située à TASSOUST (aujourd'hui Université).

A STRASBOURG, la société d'El-AZIBA, située à SAGERMA (francisé en St Germain) appartenait à la famille CRUZ (je ne sais s'il s'agissait du Porto Cruz); elle était exploitée par Emile MORA.

M. GROUSSET, qui figure sur la liste de DUQUESNE, était je pense de CAVALLO (MONTAIGNE) et il y avait des vignes. "

* Pour la petite histoire, il s'agissait en 1872 d'une concession de mon aïeul Charles SALVA, défrichée, plantée, et sans doute vendue à son décès.

Suzanne GRANGER »

L'ECOLE

Monsieur DOUARIN Jean, directeur d'école ;

Madame STEPHAN Héloïse a été institutrice à DUQUESNE de septembre 1949 à juillet 1952 et Ajointe au directeur.



L'Ecole en 1956 a été réquisitionnée par l'Armée.



Ecole de DUQUESNE construite avant 1960

Source : <http://suzanne.granger.free.fr/duqec.html>

LES MAIRES

- Source : Anom -

Commune de plein exercice depuis 1879, les Maires élus ont été :

1879 à 1879 : M. PERRUCHON J. Pierre ;

1952 : M. LEGRIS Louis ;

1880 à 1882 : M. BOURREAU Jules ;

1882 à 1889 : M. GUILLET Fernand ;

1889 à 1891 : M. MORINAUD Jules ;



Rang de devant de g à d : X - Marcel ANGE - Louis LEGRIS (Maire) - Jules ISEL - X - Mahmoud BOUADJA -

Rang du Milieu de g à d : Émile GROUSSET - Georges SOUILLAUD - André JOBEZ - X - X - X -

Rang du fond de g à d : Léonce dit Albert VIANDE - Jean BLANC - Henri THIRIET - X - X - Emile TOCHON

(Source : <http://suzanne.granger.free.fr/duqec.html>)

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = Village : 180 habitants dont 180 Européens ; avec les douars : 2 731 habitants dont 271 Européens ;
Année 1902 = Village : 184 habitants dont 97 Européens ; avec les douars : 3 150 habitants dont 187 Européens ;
Année 1936 = 4 322 habitants dont 105 Européens ;
Année 1954 = 6 621 habitants dont 103 Européens ;
Année 1960 = 6 186 habitants dont 40 Européens ;

DEPARTEMENT

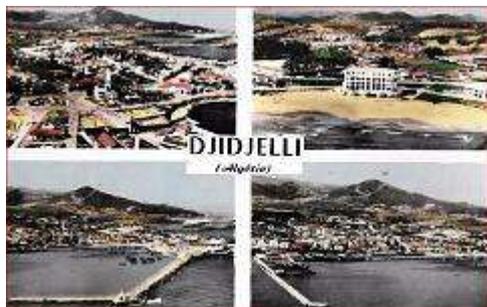
Le département de **BOUGIE** fut un département français d'Algérie département entre 1958 et 1959. Index : **9P**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BOUGIE fut une sous-préfecture du département de SETIF et ce jusqu'au 17 mars 1958.

Le département de BOUGIE fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de SETIF, que de CONSTANTINE. Il possédait cinq sous-préfectures : AKBOU, DJIDJELLI, KHERRATA, LAFAYETTE et SIDI-AÏCH.

Cependant, le 7 novembre 1959, ce département fut supprimé et réattribué dans sa totalité au département de SETIF : Index **9J**

L'Arrondissement de DJIDJELLI comprenait 9 localités :



CAVALLO ; CHEFKA ; DJIDJELLI ; **DUQUESNE** ; ERRAGUENE ; STRASBOURG ; TAHER ; TEXANNA ; ZIAMA-MANSOURIAH

MONUMENT aux MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 57226 mentionne les noms de **19 soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918, savoir :

AIGUIER Sauveur (Mort en 1916) - **BAKIR** Ahmed (1918) - **BANAÏDA** Belkacem (1918) - **BENMERIZEL** Mohamed (1915) - **BOUDJERDA** Ahmed (1916) - **BOUDJERDA** Ben Amar (1915) - **BOULOUCHE** Saad (1918) - **DJEMAME** Mohamed (1917) - **FREY** Louis (1915) - **HAFSAOUI** Messaoud (1918) - **HAFSI** Ahmed (1916) - **HAROUD** Messaoud (1916) - **KADDOUR** Salah (1919) - **MEBAREK** Ben Ali (1918) - **MEBAREK** Mohamed (1916) - **MEBIROUK** Saci (1918) - **PERRACHON** Antoine (1915) - **VULLIET** Jean (1916) - **ZEMOUN** Messaoud (1919)



Durant la guerre d'Algérie, la ville de DJIDJELLI et sa région faisaient partie de la Wilaya 2 du FLN, et ses maquis abritèrent le QG de cette wilaya notamment grâce à la densité du couvert végétal et au relief accidenté de la région.

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à DJIDJELLI ou dans le secteur :

■ ■ Sergent (18^e RCP) ACOSTA Jean (25ans), tué à l'ennemi le 13 décembre 1956 ;
MDL/chef (406^e RAA) ANSQUER Germain (29ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1959 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) ANTOMARCHI Alain (19ans), tué à l'ennemi le 9 mars 1961 ;
Sergent-chef (75^e CGAP) ARRAMON Henri (26ans), tué à l'ennemi le 8 février 1957 ;
Soldat (24^e RDP) AUBERT Michel (22ans), tué à l'ennemi le 16 août 1958 ;
Soldat (?) AUDY André (22ans), tué à l'ennemi le 14 septembre 1957 ;
Caporal (81^e RIA) AUDY Christian (23ans), tué à l'ennemi le 27 septembre 1959 ;
Sergent (81^e RIA) AZEMA Robert (21ans), tué à l'ennemi le 5 octobre 1960 ;
Para (35^e RALP) BAURES Georges (22ans), tué à l'ennemi le 6 janvier 1958 ;
Caporal (24^e BCA) BECK Claude (21ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1957 ;
Caporal (156^e RI) BERANGER Michel (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} mars 1962 ;
Soldat (14^e RCP) BERTRAND Jacques (20ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1958 ;
Chasseur-para (9^e RCP) BLACHA Cyrille (20ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1959 ;
S/lieutenant (4^e RIC) BLACK François (21ans), tué à l'ennemi le 20 juin 1958 ;
Dragon (24^e RD) BONHOMME Michel (21ans), tué à l'ennemi le 15 février 1958 ;
Caporal (156^e RI) BONNEL Norbert (21ans), tué à l'ennemi le 2 février 1962 ;
Soldat (?) BONNET Alfred (?), tué à l'ennemi le 4 février 1957 ;
Garde-mobile (6^e GLM) BONNET Jean (25ans), tué à l'ennemi le 2 juillet 1956 ;
Dragon (24^e RD) BOUNNEAU J. Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 9 décembre 1956 ;
Sous-lieutenant (156^e RI) BOURDOISEAU J. Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 28 février 1962 ;
Chasseur (9^e RCP) BOUVIER Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 14 septembre 1957 ;
Chasseur (9^e RCP) BROTO Georges (22ans), tué à l'ennemi le 5 septembre 1957 ;
Caporal (2^e REP) BRUMM J. Pierre (23ans), tué à l'ennemi le 5 décembre 1959 ;
Chasseur-para (9^e RCP) CARON Christian (22ans), mort accidentellement en service le 27 décembre 1957 ;
Sapeur-mineur (75^e CGAP) CERVERA Claude (22ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1958 ;
Capitaine (ALAT) CHARRIER Jacques (32ans), tué à l'ennemi le 13 février 1961 ;
Chasseur (28^e BCA) CHEVAL Marcel (22ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1956 ;
Chasseur (9^e BCA) CHOPLIN André (21ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1961 ;
Caporal (28^e BCA) COUNNS Jacques (20ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1956 ;
Brigadier-chef (24^e RD) D'ORLAN-DE-POLIGNAC Gérard (22ans), tué à l'ennemi le 5 avril 1958 ;
Lieutenant (35^e RALP) DASQUE Pierre (27ans), mort des suites de blessures le 15 mars 1957 ;
Sous-lieutenant (406^e RAA) DE-MAUDUIT Bertrand (24ans), tué à l'ennemi le 24 février 1960 ;
Soldat (?) DELFORGE J. Marie (21ans), tué à l'ennemi le 13 août 1959 ;
Soldat (81^e RIA) DEMOLLI Roger (22ans), tué à l'ennemi le 15 juin 1960 ;
Adjudant (81^e RI) DEPIROU Roger (31ans), tué à l'ennemi le 9 août 1959 ;
Sergent-chef (GH2) DESMARTIN Robert (26ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1961 ;
Marsouin (4^e RIMa) DORMEYER Henri (25ans), tué à l'ennemi le 14 août 1958 ;
Adjudant-chef (81^e RI) DUCROS Pierre (39ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1959 ;
Sergent (9^e RCP) DUTILLEUX Daniel (21ans), tué à l'ennemi le 23 novembre 1959 ;
Caporal-chef (4^e RIC) ERB Louis (22 ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1957 ;
Sergent (81^e RIA) ERRANT Gérard (23ans) ; mort accidentellement en service le 23 septembre 1959 ;
Chasseur-para (18^e RCP) EUDE Valentin (21ans), tué à l'ennemi le 25 juillet 1957 ;
S/Lieutenant (9^e RCP) EYCHENNE Roger (26ans), tué à l'ennemi le 28 août 1957 ;
S/Lieutenant (EALA) FAISAN René (26ans), tué à l'ennemi le 28 août 1957 ;
Capitaine médecin (28^e BCA) FAUVY Marcel (43ans), mort des suites de blessures le 19 juin 1956 ;
Soldat (131^e RI) FERNEZ Maurice (24ans), enlevé et disparu le 1^{er} octobre 1959 ;
Soldat (81^e RIA) FLAJOLLET Albert (22ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1961 ;
Soldat (81^e RIA) FOLCHER Pierre (20ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1960 ;
Chasseur (28^e BCA) FOURETHON Louis (22ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1956 ;
Chasseur (9^e BCP) FRANCERIES André (21ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 ;
Sergent-chef (81^e RI) FRESNAIS Marcel (29ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1959 ;
Soldat (81^e RI) FREYCENON Jean (20ans), tué à l'ennemi le 6 octobre 1960 ;
Militaire (?) FREYRI Michel (27ans), tué à l'ennemi le 12 janvier 1961 ;
Soldat (541^e GCPA) GALLAND Marc (21ans), tué à l'ennemi le 23 septembre 1956 ;
Adjudant (BA 113) GEOERG Roger (36ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1961 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) GRIFFIER Serge (21ans), mort des suites de blessures le 3 mars 1961 ;
Caporal-chef (1^{er} RCP) HAMM Maurice (21ans), tué à l'ennemi le 28 août 1960 ;
S/Lieutenant (13^e DBLE) HERVIEUX Jacques (25ans), tué à l'ennemi le 25 août 1956 ;

Soldat (43^e RI) HUBERT Yves (20ans), mort des suites de blessures le 10 septembre 1960 ;
Soldat (23^e RI) JACQUET Daniel (22ans), tué à l'ennemi le 1^{er} janvier 1959 ;
Soldat (?) JARDIN André (21ans), tué à l'ennemi le 18 novembre 1960 ;
Aspirant (129^e RI) JEAN Georges (129^e RI), tué à l'ennemi le 29 octobre 1960 ;
Maitre-ouvrier (36^e BG) KERGOAT Jacques (21ans), tué à l'ennemi le 25 avril 1960 ;
Caporal-chef (2^e RPIMa) KLEINPETER Bernard (21ans), tué à l'ennemi le 4 avril 1961 ;
Chasseur-para (18^e RCP) LAGEIRSE Richard (22ans), mort accidentellement en service le 23 novembre 1956 ;
Para (1^{er} RHP) LAGLEYSE Gabriel (21ans), tué à l'ennemi le 8 août 1956 ;
Canonier (35^e RAP) LAGREULET René (20ans), tué à l'ennemi le 1^{er} janvier 1959 ;
Caporal (1^{er} RCP) LANFRANCHI Christian (21ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1960 ;
Lieutenant (9^e RCP) LAVOIX Gaston (21ans), tué le 27 décembre 1957 ;
Soldat (137^e RI) LE GOUIL Jacques (20ans), tué à l'ennemi le 8 avril 1959 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) LEC LERC Claude (21ans), tué à l'ennemi le 13 juin 1961 ;
Brigadier (13^e RDP) LECORNUE Marc (22ans), mort accidentellement en service le 30 avril 1961 ;
Soldat (156^e RI) LEGER Pierre (20ans), tué le 30 mars 1962 ;
Chasseur (28^e BCA) LEJART René (21ans), tué à l'ennemi le 18 mai 1956 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) LEPETIT Michel (21ans), tué à l'ennemi le 13 mars 1961 ;
Soldat (RIMa) LEPINOIS Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 26 février 1961 ;
Chasseur-para (18^e RCP) LEROUX Robert (22ans), mort des suites de blessures le 23 décembre 1956 ;
Dragon (24^e RD) LICETTE René (21ans), mort des suites de blessures le 15 février 1958 ;
Sergent (10^e COMA) LOARER Yves (27ans), tué à l'ennemi le 4 octobre 1958 ;
Chasseur (28^e BCA) LOTH Serge (22ans), tué à l'ennemi le 18 janvier 1956 ;
Dragon (24^e RD) MAGNIEN Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 10 avril 1958 ;
Sergent (BA 113) MAINARD Roger (28ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1961 ;
Militaire (?) MARCIANI Charles (21ans), tué à l'ennemi le 23 mai 1957 ;
Soldat (137^e RI) MARECHAL Bernard (22ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1959 ;
Marsouin (4^e RIC) MARGERIE Claude (22ans), tué à l'ennemi le 12 mai 1958 ;
Hussard-para (1^{er} RHP) MARQUIE Joseph (21ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1957 ;
Soldat (129^e RI) MARTEL Fernand (21ans), tué à l'ennemi le 29 octobre 1960 ;
Sergent (4^e RIC) MASSADOR Claude (22ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1957 ;
Chasseur-para (18^e RCP) MAUGRAS Raymond (21ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1957 ;
Caporal (18^e RPC) MICHAUX Claude (21ans), mort accidentellement en service le 25 juillet 1960 ;
Soldat (81^e RIA) MILAN Gilbert (20ans), tué à l'ennemi le 5 octobre 1960 ;
MDL (?) MORE Gérard (20ans), tué à l'ennemi le 17 avril 1961 ;
Dragon (24^e RD) MOROU-CATALA Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 9 décembre 1956 ;
Soldat (?) MOSELLO Roger (21ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1957 ;
Artilleur (35^e RALP) NOGUES Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 23 juin 1957 ;
Soldat (?) OLIVIER Paul (22ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1960 ;
Soldat (156^e RI) OWCZAREK Stanislas (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} mars 1962 ;
S/Lieutenant (2^e RDP) PAVELETZKY Charles (27ans), mort des suites de blessures le 3 janvier 1959 ;
Soldat (?) PELISSIER Claude (21ans), tué à l'ennemi le 8 janvier 1956 ;
Adjudant-chef (?) PEYRABON Marcel (46ans), tué à l'ennemi le 14 février 1959 ;
Sergent (2^e RIC) PEYSSELON André (27ans), tué à l'ennemi le 3 juillet 1956 ;
Sapeur (36^e BG) PILLOT André (21ans), mort accidentellement en service le 9 juillet 1960 ;
Caporal (2^e RPIMa) PILOT André (22ans), mort des suites de blessures le 3 mars 1961 ;
Capitaine (2^e REP) PLANET Jean (32ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1960 ;
Soldat (81^e RI) RIBIERE Raymond (20ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1959 ;
Légionnaire (13^e DBLE) ROLLIN Jacques (28ans), tué à l'ennemi le 6 août 1957 ;
Soldat (406^e RAA) SCHONY Jean (22ans), tué à l'ennemi le 29 septembre 1958 ;
Marsouin (10^e RAMa) SOUBIROU Christian (20ans), tué à l'ennemi le 31 mars 1960 ;
Soldat (?) SPIELER Marcel (22ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1959 ;
Soldat (156^e RI) SPINI William (20ans), tué à l'ennemi le 2 février 1962 ;
Chasseur (28^e BCA) SWIERKOSZ Marius (22ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1956 ;
Chasseur-para (18^e RCP) TAFANI J. Paul (21ans), mort accidentellement en service le 15 mars 1961 ;
Soldat (?) VAGNOL André (21 ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1957 ;
Soldat (43^e RI) VAMPLUS Maurice (20ans), mort des suites de blessures le 10 septembre 1960 ;
Para (2^e RPIMa) VASSEUR Roger (22ans), mort accidentellement en service le 13 juin 1961 ;
Soldat (137^e RI) VAUVY Max (21ans), tué à l'ennemi le 8 avril 1959 ;
Soldat (81^e RI) VERSABEAU Gustave (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1959 ;
Marsouin (65^e RIMa) VIAL Maurice (20ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1961 ;
Sergent-chef (4^e RIC) VILLAIN Robert (36ans), tué à l'ennemi le 5 août 1957 ;
Sergent (18^e RCP) WEBER Antoine (23ans), tué à l'ennemi le 13 décembre 1956 ■ ■ ;

Nous n'oublions par nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais cruel dont :

.LAHOULA Azeddine (8 mois), enlevé et disparu le 3 octobre 1962 ;

.Mme LEGRIS née GERMAIN Elisabeth (52 ans), enlevée et disparue le 29 avril 1958 (a été fusillée publiquement dans un douar ; mais a fait preuve d'un courage remarquable criant son attachement à la France). Son mari a été assassiné lors de son enlèvement.

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

Avec une mention toute particulière au site de Madame Suzanne GRANGER.

<http://encyclopedie-afn.org/Djidjelli - Ville>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5499838f/f72.item.texteImage>

<http://suzanne.granger.free.fr/duqec.html>

<http://www.miages-djebels.org/spip.php?article251>

<http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultetat.php?dpt=9352&lettre=D>

<http://suzanne.granger.free.fr/Ecduq2007/index.html>

<http://sgranger.pagesperso-orange.fr/index.html>

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>



EPILOGUE KAOUS

Année 2008 = 26 137 habitants

Il existe de nombreuses fêtes traditionnelles et religieuses dans la commune. Parmi celle-ci, au début du printemps les familles ont l'habitude de préparer un plat spécial appelé *assida*. Lors de la fête d'Achoura (dixième jour du premier Mois dans le calendrier musulman), les familles notables de KAOUS ont gardé une tradition ottomane, le *bouyeche*, un plat préparé à l'origine pour les soldats ottomans et composé de dattes dures, de semoule et d'huile d'olive.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]